QUELQUES OBSERVATIONS

SUR LE

TRIFOLIUM ELEGANS

(SAVI)

Par M. A. DOURS,

Docteur en Médecine, Membre titulaire.

Les progrès incessants de l'agriculture dans le département de la Somme, le défrichement de nos bois, si regrettable au point de vue botanique, l'exploitation de plus en plus minutieuse des terrains vagues, font disparaître chaque jour quelques-unes de nos plantes spontanées. Le soc de la charrue, promené sur les moindres parcelles de terrain, anéantira, dans un avenir peu éloigné, les espèces les plus précieuses de notre Flore autrefois si riche. Il faut donc, pendant qu'il en est temps encore, multiplier les herborisations, afin de découvrir de nouveaux *habitat* des plantes rares de notre Département, et de les recueillir dans nos collections.

Ces courtes réflexions se pressent sous ma plume en relisant mes notes concernant une herborisation faite l'an dernier en compagnie de mon ami M. le professeur Goubert, de Paris, et de quelques autres botanistes venus tout exprès de la capitale. Nous eûmes la bonne fortune de tomber sur un véritable massif de *Trifolium elegans (Savi)* en pleine floraison. C'est une papilionacée rare partout. M. Pauquy (Flore du département de la

Numérisé par Google

Somme) la signale à Liancourt près Roye, à Notre-Dame-de-Grâce, à Bussy. Je ne connais pas la première de ces localités (Liancourt près Roye). Mais j'explore vainement depuis six ans les environs de Bussy et la localité dite Notre-Dame-de-Grâce. Le *Trifolium elegans* ne s'y rencontre plus. En revanche, je l'ai abondamment récolté en 1854-1855 dans la forêt de Moislains près Péronne, sur le chemin qui conduit au village de Manancourt; sur les côteaux calcaires du bois dit *Nul s'y frotte*, près Péronne, et sur la route de cette ville à Nesle, dans des garennes incultes appartenant à M. Meurine. Mais déjà l'un de ces *habitat* a disparu par suite du défrichement presque complet de la forêt de Moislains.

J'ai dit que le *Trifolium elegans* était rare partout. Je crois que peu de botanistes parmi ceux qui ont publié des Flores partielles ou générales de la France ont eu occasion de le décrire *e visu*.

Ainsi, M. Pauquy n'en donne pas la diagnose. Il dit seulement : Il faut éviter de confondre avec cette espèce qui est assez rare, la variété A du *Trifolium repens* qui vient très communément dans les mêmes lieux et qui a beaucoup du port de cette dernière (Pauquy, Fl., p. 94, n° 8).

MM. Éloy de Vicq, et Blondin de Brutelette, dans leur catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Somme, ne signalent que les localités indiquées par Pauquy.

De Candolle n'en donne qu'une description incomplète.

Elle est citée comme R. R. R. dans Grenier et Godron. Fl. Fr.

MM. Cosson et Germain, Fl. des environs de Paris,

Numérisé par Google

Eugène de Fourcy, *Vade mecum* des herborisations parisiennes, donnent Fontainebleau, Basoche, Baslin, Senlis, Satory, pour *habitat* à notre *Trifolium.*

Mutel, Fl. Fr., nouvelles additions au T. I., copie également Pauquy.

Koch, *synopsis Floræ Germanicæ et Helveticæ,* l'a parfaitement décrite après l'avoir confrontée avec les types de Savi et après l'avoir reçue vivante de M. Schultz, qui, l'ayant cultivée pendant plusieurs années, a parfaitement démontré la fixité de cette espèce confondue autrefois avec le *Trifolium repens* et surtout avec le *Trifolium hybridum.*

Voici la diagnose du botaniste allemand :

Trifolium elegans, capitulis subrotundis densis, pedunculis axillaribus folio duplo longioribus, *pedicellis defloratis, deflexis, interioribus tubo calycis triplo longioribus,* calyce glabro, fauce denudato, corolla dimidia breviore, dentibus subulatis, duobus superioribus longioribus, *caulibus in orbem prostratis, apice adscendentibus superne pubescentibus solidis, duris,* stipulis ovato lanceolatis in apicem acutissimum attenuatis, *foliolis obovatis* argute serrulatis, *venis* ad marginem *subquadraginta.*

Le *Trifolium elegans* est plus grêle que le *T. hybridum.* Les fleurs sont roses ou rougeatres. — La gousse pédicellée, oblongue, à 2-4 graines lenticulaires, échancrées, souche vivace, à divisions courtes, se prolongeant en tiges herbacées, couchées du bas, non radicantes, puis redressées. Plante de 2-5 décimètres, presque glabre d'un vert gai. Juillet-septembre.

Numérisé par Google

Le *Trifolium repens*, L. sp. 1080, a la tige radicante, les gousses sessiles-bosselées.

Le *Trifolium hybridum*, L. Fl. suec., ed. 2, a la tige dressée, ascendante, glabre, fistuleuse, molle, les folioles elliptiques bordées de chaque côté par 20 dents à peine.

BIBLIOGRAPHIE.

Trifolium elegans. — Savi, Bot. Etr. 4, p. 42.
Trifolium elegans. — Grenier et Godron. Fl. fr.
Trifolium elegans. — Cosson et Germain. Flor. Par. 170.
Trifolium elegans. — De Candolle, sup. à la Flor. Fr. 3859ª.
Trifolium elegans. — Pauquy, Stat. Bot. 8
Trifolium elegans. — Dubi, Bot. Galli.
Trifolium elegans. — Vaillant, Flor. Par., T. 22, f. 1.
Trifolium elegans. — Schultz, Flor. Gal. et Germ. excicca, cent. 2, nº 23.
Trifolium elegans. — Lap. Fl. pyr.
Trifolium elegans. — Lois.
Trifolium Vaillantii. — Pourret.
Trifolium hybridum. — Labram, fasc. 18, non L.

Numérisé par Google